

Brucque, le 24 - 8^{bre} 1879.

Monsieur,

Je m'empresse de répondre à votre lettre et je vais tâcher de vous donner les renseignements que vous me demandez avec la plus grande exactitude possible. Le 2⁹ septembre dernier, je me suis transporté avec M. Bélugou Jeay de Brucque au pied d'un rocher très-élevé et coupé à pic appelé les Baumes. Dans ce rocher qui se trouve situé tout près du château de Brucque, nous avons trouvé une fente étroite et permettant à peine à un homme de passer. Après avoir parcouru une pente d'environ vingt mètres, nous sommes arrivés tout près d'un orifice semblant être l'entrée de la retraite de quelque animal sauvage. Persuadés que

nous n'avons rien à craindre, nous avons voulu aller jusqu'au bout et mettant d'entre à terre, nous avons essayé de nous engager plus avant dans le roc, mais quel n'a pas été notre étonnement lorsque nous nous sommes dus dans une vaste caverne naturelle mesurant plus de 40 mètres de longueur, 1 à 6 de largeur et 3 à 4 mètres de haut. Après avoir admiré un instant toutes les bizarreries de la nature, nous avons jeté un regard curieux sur le sol que nous foulions aux pieds.

Armés d'une pioche et de quelques autres instruments nécessaires à nos recherches, nous avons commencé à remuer la terre; sous peu nous avons pu examiner des os humains.

Tous les os du squelette y sont réunis pêle-mêle la plupart du temps mais quelquefois groupés avec de certains arrangements.

Voici les os que nous avons rencontrés le plus souvent: Un très-grand nombre de maxillaires inférieurs presque tous avec leurs dents. L'humérus, l'omoplate, le cubitus, le radius, les phalanges, le fémur.

le tibia, le péroné, le calcaneum, l'os trapèze,
 la rotule, le frontal, le temporal, quelques débris
 du maxillaire supérieur; un très-grand
 nombre de vertèbres cervicales, dorsales et
 lombaires; le sacrum, des os iliaques et
 côtes; voilà en résumé et par ordre de
 fréquence les os qui se sont présentés le plus
 souvent à nos yeux. Mais veuillez remarquer,
 Monsieur, que peu d'os ont leur longueur
 naturelle; les os longs surtout sont brisés
 et on les reconnaît soit à leur extrémité
 supérieure ou inférieure. Un péroné, toutefois
 d'une longueur remarquable a été trouvé
 tout entier au milieu d'autres os humains.
 Nous avons trouvé aussi les restes d'un
 animal, dont nous avons les dents; elles
 sont assez longues et grosses et semblent
 avoir appartenu à un carnivore. Nous
 avons trouvé encore à une profondeur
 de 50 centimètres environ un morceau
 de métal trouvé par le milieu et grossièrement
 travaillé. Un morceau d'or (restes d'un
 pendentif d'oreille), des morceaux de

poterie. Voilà, Monsieur, le résultat de
nos persévérants ~~mais~~ superficiels travaux.
Il faut avouer que jusqu'ici nous n'avons
pouvé nos recherches que sur une longueur
de deux mètres de long environ et encore
nous ne sommes pas allés jusqu'au fond
loin de là. Nous ay avons encore remarqué
des pierres d'une certaine grosseur semblant
être placées là pour séparer les morts.

En résumé, je crois certainement que
c'est un cimetière très-antique, que si
des fouilles approfondies y étaient faites
on pourrait y trouver quelque chose.

L'entrée de cette caverne, si étroite, fait
supposer qu'il doit exister jadis une
autre entrée plus spacieuse permettant
d'y transporter les morts car il est
impossible qu'on les ait fait passer
par l'entrée actuelle.

Voilà, Monsieur, tous les renseignements
que je puis vous donner là-dessus. Si
vous désirez à servir l'étude, je vous
offre mes services soit pour vous y

accompagné, soit pour être secondé de tous mes pouvoirs.
 Dans cette affaire, recrédy, Monsieur, de mes
 sentiments très dévoués,
 Je suis
 Monsieur de Berniquet